

A propos du *Verfügbar* aux Enfers de Germaine Tillon

Faire « oeuvre » de résistance

Germaine Tillon est arrêtée le 13 août 1942, en raison de ses activités de résistance au sein du groupe du musée de l'Homme et suite à la dénonciation de l'abbé Robert Alesch. Elle se trouve alors emprisonnée durant 14 mois, successivement à La Santé puis à Fresnes. Elle n'a de cesse d'écrire dès qu'elle le peut grâce à un « petit bout de crayon plus gros que [s]on pouce mais pas plus long »¹. Elle prend des notes, garde des traces, des repères, poursuit son travail de thèse, fait sortir des lettres clandestines écrites sur des morceaux de tissu pour son amie Marcelle Monmarché², rédige une adresse au président du tribunal qui doit la juger, démontant avec ironie chaque chef d'accusation. Cependant, c'est à Ravensbrück, où elle est déportée NN fin octobre 1943, qu'elle écrit un document inédit dans la littérature des camps : *Le Verfügbar aux Enfers*³, *opérette revue en 3 actes*.

1) Les conditions d'écriture : un acte de résistance :

A l'automne 1944, Germaine Tillon est affectée au *Bekleidung*, il s'agit du service de tri des vêtements et marchandises affluant de toute l'Europe occupée par train. A ce titre, ce service est surnommé « Galeries Lafayettes » par les Françaises. Refusant de se soumettre à ce travail, elle se cache dans une grande caisse d'emballage et rédige alors le *Verfügbar*. On nomme ainsi les déportées « rebelles »⁴ qui se soustraient au travail imposé par les nazis. « N'étant inscrites dans aucune colonne de travail, elles étaient corvéables à merci, « à la disposition » (*zur Verfügung*) des SS »⁵ Il s'agissait pour elles de se cacher entre l'appel par baraque et l'appel général du camp qui précédait le départ en *kommandos*. Là, elle bénéficie de la complicité d'une camarade tchèque affectée au service des bâtiments du camp qui lui fournit du papier et de l'encre.⁶ D'après le témoignage d'Anise Postel-Vinay, le manuscrit est écrit sur un temps très court, fin octobre 1944, dans une « espèce de grande poussée ».⁷ Germaine Tillon le cachait dans le plafond de sa baraque, en déboîtant une latte, juste au dessus du troisième étage du châlit qu'elles occupaient.⁸

2) La forme : une « opérette revue » :

Sur des airs connus de toutes, d'oeuvres classiques, de publicité ou de chansons populaires, Germaine Tillon dresse le portrait de ses camarades et décrit la vie dans le camp. L'étude d'une nouvelle espèce, le *Verfügbar*, né de l'accouplement d'un gestapiste et d'une résistante est menée par un naturaliste, seul personnage masculin du texte. L'ensemble se déroule en trois actes : Printemps, Été et Hiver. Il s'agit d'une oeuvre en partie collective. Germaine Tillon demandait à ses camarades de l'aider à retrouver les mélodies des chansons. Ainsi, les parties chantées sont introduites par la mention « sur l'air de... » et soulignées d'un trait rouge dans la marge. En revanche, elle rédige l'essentiel des textes dans une prosodie respectant parfaitement les phrasés musicaux d'origine. L'approche par le naturaliste permet par un regard distancié, presque d'entomologiste, d'aborder les thématiques telles que le rapport au corps et à la féminité. Le *Verfügbar* appartient à la famille des gastéropodes car il a l'estomac dans les talons et les femmes ont les seins qui tombent, ce « ne sont

¹REYNAUD (Michel), *L'enfant de la rue et la dame du siècle. Entretiens inédits avec Germaine Tillon*, Editions Tirésias, Paris, 2010.

²Lettres conservées au Musée de la résistance et de la déportation de Besançon (MRD). Cote : 2009.1242.05

³Manuscrit original conservé au MRD. Cote : 2009.1242.10

⁴*Le Verfügbar aux Enfers. Une opérette à Ravensbrück*, Editions de La Martinière, Paris, 2005, page 12.

⁵ibid

⁶Ibid, introduction de Claire ANDRIEU, page 5.

⁷Académie musicale de Villecroze, octobre 2015.

⁸ibid

plus des saints, mais des martyrs... »⁹

3) Le fond : un témoignage distancié sur la vie quotidienne du camp :

Au-delà du registre comique, le texte nous permet de découvrir des éléments concrets de l'histoire du quotidien du camp et une part de sa réalité historique : l'atteinte portée au sommeil, le manque obsessionnel de nourriture, les problèmes sanitaires, les tortures, le rôle des gardiennes et notamment celui de la redoutée blokova Käte. On peut, à ce titre, qualifier ce document de témoignage : témoignage direct, écrit in situ, témoignage qui pourrait être minoré tant la forme est originale. En ethnologue confirmée, Germaine Tillion étudie d'abord le groupe auquel elle appartient et ne parle que de ce qu'elle voit.

4) La postérité artistique de l'oeuvre :

Le document est sorti du camp par Jacqueline Perry-d'Alincourt, oublié avant d'être retrouvé. Il est important de noter que le *Verfügbar* n'a pas réellement d'existence à Ravensbrück où il ne fut pas joué. Il passe tout de même de main en main et permet de distraire les déportées : « Cette pièce était faite pour nous amuser et rien d'autre : pour rire ! »¹⁰ Ainsi, Germaine Tillion en a refusé la publication jusqu'en 2005, d'abord parce que pour elle la fonction du *Verfügbar* ne vaut que dans le camp mais aussi de crainte qu'on ne puisse en comprendre le ton. L'opérette a, au sein du camp, une fonction « revivifiante » : « *J'ai écrit une opérette, une chose comique, parce que je pense que le rire, même dans les situations les plus tragiques, est un élément revivifiant. On peut rire jusqu'à la dernière minute. C'est le propre de l'Homme disent les naturalistes.* »¹¹

L'ensemble de l'oeuvre se rapproche donc du pastiche et les références musicales y sont extrêmement variées. Nous devons à Christophe Maudot, compositeur et enseignant au Conservatoire national de région de Lyon, un immense travail d'archéologie musicale qui a conduit à la représentation de l'opérette au Théâtre du Châtelet pour les cent ans de Germaine Tillion en 2007¹². Ce travail et cette première adaptation ont permis de faire entendre le texte dans sa dimension musicale. A cent ans, Germaine Tillion a pensé qu'une adaptation était désormais possible et a légitimé le projet en signant la partition.

D'autres compagnies, tel « Le Théâtre de la Petite Montagne » ont fait le choix de défendre ce texte, dans une adaptation intimiste et devant un large public, notamment scolaire.¹³

La transmission aux publics scolaires se fait également aujourd'hui grâce à l'Académie musicale de Villecroze¹⁴ qui a commandé à Christophe Maudot une version de l'opérette adaptée aux chorales.

Pour découvrir ce texte, l'entrée par la pratique artistique semble la plus adaptée. Ainsi, voir, entendre, mais surtout, jouer, chanter l'opérette permettrait aux élèves de comprendre en quoi Germaine Tillion a fait œuvre de résistance.

⁹ *Le Verfügbar aux Enfers. Une opérette à Ravensbrück*, Editions de La Martinière, Paris, 2005, page 67.

¹⁰ Témoignage d'Anise Postel-Vinay, Académie musicale de Villecroze, octobre 2015.

¹¹ Extrait du film de David UNGER, *Germaine Tillion à Ravensbrück : « Le Verfügbar aux Enfers »*, prod. CinéTévé/Arte, 58 mn, 2008.

¹² Note d'intention de Christophe MAUDOT.

¹³ <http://www.theatre-biopin.com/une-operette-a-ravensbruck.htm>

¹⁴ <http://www.academie-villecroze.com/mission.html>